



Détail de l'arche de Titus à Rome.

Citations gréco-latines

Un regard porté sur les juifs

Des textes et des documents du I^{er} siècle de l'ère commune offrent une vision de la perception que les païens ont du judaïsme et du peuple juif.

Tacite (vers 56-120 E.C.)

Histoire, V, II-XIII

« Car tout vaurien qui reniait le culte de ses pères apportait aux juifs contributions et pièces de monnaie, et ce fut une source d'accroissement pour leur puissance, due aussi à ce que, chez ce peuple, règne une honnêteté têtue, une pitié toujours prête, mais à l'égard de tout ce qui n'est pas juif, une hostilité haineuse. » [...] Ils ont institué la circoncision pour se reconnaître à ce signe distinctif. »

« Les juifs, dit-on, bannis de l'île de Crète s'établirent aux extrémités de la Libye à l'époque où Saturne, vaincu et chassé par Jupiter, abandonna son royaume. La preuve, on la tire de leur nom : il y a en Crète une montagne célèbre, l'*Ida*, dont les voisins les *Idaei* ont été appelés du nom de *Judaei* par l'addition barbare d'une syllabe (...). Enfin, selon d'autres encore, les origines des Juifs sont éclatantes : ils descendent des *Solymes*, nation chantée par Homère, qui fondèrent une ville et de leur nom l'appelèrent *Hierosolyma*. »

Strabon (vers 64 av. E.C. – vers 25 E.C.)

Géographie, XVI, 2, 27-46

« Par de tels enseignements Moïse persuada donc un bon nombre d'hommes à l'âme noble et les conduisit dans le pays où se trouve maintenant l'établissement de Jérusalem. Il s'en empara facilement [...]. D'autant plus que Moïse, au lieu des armes, mettait en avant le sacré et la Divinité [...]. Pour ces raisons, cet homme se vit estimé et il constitua un Etat qui n'était pas le premier venu, dans la mesure où toutes les populations environnantes se joignirent à lui, en raison de la familiarité de son commerce et de ce qu'il proposait. Ses successeurs demeurèrent pendant quelques temps dans les mêmes dispositions, pratiquant la justice et vivant réellement dans des sentiments de piété. »

Lettre de Claude aux Alexandrins

- En 41, l'empereur Claude écrit aux Alexandrins. Sa lettre connue par un papyrus règle, entre autres questions, les rapports entre juifs et grecs d'Alexandrie.

« Ainsi, une fois de plus j'adjure les Alexandrins de se comporter avec douceur et humanité envers les Juifs, qui, depuis longtemps, habitent la même ville qu'eux, de ne gêner aucunes des pratiques traditionnelles par lesquelles ils honorent la divinité et de leur permettre de se conformer à leurs coutumes, comme elles existaient au temps du divin Auguste et telles que moi-même, après avoir entendu les deux parties, je les ai confirmées. »